

Chronique de la Société = Gesellschaftschronik

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **59 (1945)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VON ARX OTTO E., **Geschichte der Familien von Arx.** (Vervielfältigtes Manuscript. In 50 Exemplaren erstellt.) 523 S. 14 Tafeln. 4°. Zürich. 1941.

Die bekannte Oltenerfamilie, die unter ihren Mitgliedern nicht wenige aufweist, die sich um die Pflege der Geschichte verdient gemacht haben — wir erinnern nur an den St. Galler Geschichtsschreiber P. Ildefons von Arx —, fand in Otto E. von Arx ihren Historiographen. Zu bedauern bleibt, dass die Zeitumstände eine Drucklegung des umfangreichen Manuscriptes nicht ermöglichten. Durch Deponierung eines Exemplars im Solothurner Staatsarchiv ist indessen die Arbeit der Forschung doch irgendwie zugänglich gemacht.

Der Verfasser beschäftigt sich zunächst mit der Herkunft des Namens, den er wohl richtig von einer Orts- resp. Hofbezeichnung herleitet. Es finden sich mehrere Familienstämme vor, so ein Basler-, ein Freiburger-, ein Zofinger- und mehrere Stämme im Kt. Solothurn. Unter letztern war der Oltenerstamm zweifelsohne der bedeutendste, der Staat und Kirche eine ganze Reihe hervorragender Vertreter schenkte.

Besondere Aufmerksamkeit widmet der Verfasser dem Familienwappen. Aus den verschiedenen gedruckten und ungedruckten Quellen (31) werden die Wappen der einzelnen Stämme und Familien zusammengetragen. Ebenso finden die verschiedenen Siegel, Wappenscheiben, Ex libris, Stickereien, Truhen, Grabsteine, Ofenkacheln u. a. m., insgesamt 33 Belege, ihre Würdigung. Begreiflicherweise tritt auch da eine grössere Mannigfaltigkeit zu Tage. Seit 1464 findet sich indessen das Lilienwappen vor, das heute in einem von Blau und Gelb geteilten Schilde zwei wachsende und eine gestürzte halbe Lilie (2 : 1) in gewechselten Farben aufweist. Zahlreiche Photos belegen nicht zuletzt den Teil der Arbeit, der dem Familienwappen gewidmet ist.

R. H.

Chronique de la Société — Gesellschaftschronik

Comité de Rédaction des Archives

Non seulement le décès de M. Frédéric DUBOIS a été un chagrin pour chacun de nous, mais encore, il comportait pour les organes de la Société un grave problème : sa succession comme rédacteur en chef des Archives. En effet, M. DUBOIS ne se bornait pas à assurer la rédaction du texte français de notre revue, mais encore depuis longtemps il en était le chef et l'animateur infatigable. Grâce à la bonne volonté de M. Donald GALBREATH, à Baugy s. Clarens, une solution satisfaisante a pu être trouvée : cet éminent collègue, dont chacun connaît et apprécie la compétence et le goût, veut bien assumer dès maintenant la rédaction en chef des Archives, cependant que le P. Rudolf HENGGELER assurera comme par le passé la rédaction de la partie de langue allemande et que le Dr Michel JÉQUIER restera membre du Comité de rédaction.

D'autre part, M. le professeur P. GANZ, estimant que son domicile actuel, trop éloigné du rédacteur en chef, l'empêche de prendre au Comité de rédaction une part aussi active qu'il le désirerait, sera remplacé par M. J. LAMUNIÈRE, à Lausanne, comme président du Comité de rédaction.

C'est aussi en considération de commodités de cet ordre que l'impression des *Archives* a été transférée de l'Imprimerie Birkhäuser, à Bâle, aux Imprimeries Réunies à Lausanne. Ce changement nous est une occasion de constater avec quels soins, pendant nombre d'années, cette impression a été assurée par l'Imprimerie Birkhäuser, avec laquelle nos relations ont toujours été des plus aisées et des plus agréables.

L'assemblée générale aura lieu les 8 et 9 septembre à Aarau. Un programme très attrayant est en préparation.

Notre membre correspondant, M. Anthony R. WAGNER, du Collège des Hérauts d'Angleterre, a été avancé au grade de héraut au nom d'office « Richmond ». Nos meilleures félicitations.

Bouly de Lesdain

M. Bouly de Lesdain, Dr en droit et avocat à Dunkerque, est un vieil ami de notre Société. Ses travaux sur les origines des armoiries furent très vite remarqués par leur grande valeur scientifique et leur solide documentation. Nous le trouvons dès 1896 au nombre des collaborateurs des *Archives héraldiques* dans lesquelles il publia son étude sur *Les brisures*

d'après les sceaux, puis en 1897: *Les plus anciennes armoiries françaises*; en 1899—1900 des *Notes sur quelques changements d'armoiries aux XII^e et XIII^e siècle*, puis en 1901: des *Simple notes sur les armoiries allemandes au XII^e siècle*, et en 1903: *Les sceaux Westphaliens au moyen-âge*. Enfin en 1931 des *Notes sur la composition générale des armoiries en France du XII^e au XVIII^e siècle*. En 1920 M. Bouly de Lesdain a été nommé membre correspondant de notre Société. Chargé d'années ce vénérable savant fut surpris par la guerre, sa ville fut détruite, sa maison avec sa bibliothèque et ses riches notes furent anéanties. Transféré dans un petit village d'une province du Nord, il vit sevré de ses instruments de travail. La Société a voulu témoigner sa sympathie et son admiration à ce savant si modeste.

Neue Mitglieder — Nouveaux membres

- Hr. Andreas Kübele, Glasmalerei, Untergraben 55, St. Gallen.
Hr. Werner Bigler, Coiffeurmeister, Hindelbank (Bern).
Hr. Dr. h. c. F.-E. Hübsch, Lugano 3, Case postale 102.
Hr. E. Weissenbach, Photo, Nordstrasse 234, Zürich 10.
Hr. Dr. Edmund Bossard, Secrétaire de direction, Zürich, Lavaterstrasse 7.
Hr. Eugen Geuggis, Ottikerstrasse 20, Zürich 6.
M. René Huguenin-Vuillemin, Place Purry 3, Neuchâtel.
M. Pierre Vincent, architecte, Clos du Lac, Clarens.
M. Dr Lucien Fulpius, sous-dir. Caisse Hyp., Av. Peschier 8, Genève.
M. Henri Wenger, Champ Montaney, Blonay.

Nécrologie — Nekrolog

Henry Deonna.

En la personne d'Henry Deonna, enlevé trop tôt à sa famille et à ses amis, le 4 novembre 1944, notre Société a perdu un de ses membres les plus actifs et les plus dévoués. Né en 1872, à Rome, docteur en droit de l'Université de Genève, officier de notre armée, où il a rendu de grands services comme juge du Tribunal de la 1^{re} division, il a consacré, en dehors de ses occupations dans le notariat, son temps et son intelligence à l'histoire et spécialement à l'héraldique.



HENRY DEONNA, 1872-1944.

Membre de notre société dès 1903, il a fait partie de son comité de 1915 à 1924. Les *Archives* ont reçu de lui non moins de 44 articles sur des sujets variés, dont les plus importants sont ceux sur les *Lettres de noblesse et d'armoiries de familles genevoises* (1917-1919). Dans le domaine généalogique il a fait imprimer pour lui-même trois opuscules sur sa famille, la descendance de celle-ci et les familles alliées, il a collaboré au tome I du *Recueil généalogique suisse* et fourni une très importante contribution à l'*Almanach généalogique suisse*, tomes V et VI.

Dans la revue *Genava* il a publié plusieurs études, notamment sur *Les Maritz, fondateurs de canons* et sur *L'Industrie des indiennes*. En 1922 parut son tableau des *Armoiries de familles de la Bourgeoisie de Genève en 1792*.

Servi par une mémoire remarquable et par la riche collection de documents qu'il avait amassée, il était un dictionnaire vivant pour sa spécialité, et sa grande obligeance a fourni à nombre de savants et chercheurs la solution de problèmes d'identification.

A. Ch.

Martin Dettling

Mitgründer der Heraldischen Gesellschaft.

Im hohen Alter von 85 Jahren verschied in Küssnacht am Rigi am 19. Juni 1944 Herr Martin Dettling. Den 3. August 1860 in Schwyz geboren, studierte er in München und Lausanne die Rechte und wirkte kurze Zeit von 1881—84 als Rechtsanwalt in seiner Heimatgemeinde. Im Jahre 1884 zum Gemeindegemeindegewählter von Schwyz gewählt, diente er bis 1930

in dieser Stellung seinem Lande. Daneben gehörte er von 1894—1920 und nochmals von 1928—32 dem schwyzerischen Kantonsrat an, ebenso war er im Kantons-, Kriminal- und Militärgericht tätig. Seit 1890 Mitglied des Bankrates der schwyzerischen Kantonalbank, stand er dieser seit 1908 bis zu seinem Tode als Präsident vor und erwarb sich um die Entwicklung dieser Institution grosse Verdienste. Von 1919 bis 1935 gehörte er auch dem Bankrat der Schweizerischen Nationalbank an. Von seinem Vater, Landschreiber Martin Dettling, dem Herausgeber der „Schwyzerischen Chronik“, einem auch heute noch geschätzten Werk, hatte Bankpräsident Dettling eine besondere Vorliebe für Geschichte, Familienforschung und nicht zuletzt für Heraldik geerbt. Er gehörte denn auch zu den Mitbegründern unserer Gesellschaft, der er bis zum Tode die Treue wahrte. Wenn er selber auch nichts publizierte, so hat er doch durch seine Sammlungen und sein reges Interesse an allen historischen Fragen die Pflege heimatlicher Geschichte warm unterstützt. R. H.

Le Dr Walter de Rodt,

membre de notre Société, s'éteignait à Berne le 30 décembre dernier à l'âge de 69 ans. Type de l'ancien aristocrate bernois cultivé, très attaché à sa ville et à son passé, qu'il connaissait admirablement, il s'intéressait avec goût et intelligence aux questions d'héraldique et de généalogie ; nombreux sont ceux qui ont eu recours à ses conseils et à ses nombreux documents généalogiques, qu'il mettait avec bonne grâce à la disposition de chacun. Personnalité attachante, pleine de finesse et de bonté, jouissant d'une vaste culture acquise au contact de son père, l'architecte Edouard de Rodt, ainsi qu'au cours de ses études et pendant ses nombreux voyages à l'étranger, il donna le meilleur de lui-même à sa ville, à sa bourgeoisie, à ses hôpitaux où il joua un rôle bienfaisant et utile. Depuis 1914 il était privat-docent à l'Université de Berne, où il enseignait sa spécialité, l'oto-rhino-laryngologie, et l'histoire de la médecine. Il fut aussi président de la Grande Société et chevalier de St-Jean (Johanniter). Son départ sera regretté de ses nombreux amis et de tous ceux, qui ont eu le privilège de l'approcher. M. J.

Adrian Corrodi-Sulzer.

Am 19. Juni des vorigen Jahres haben wir ein treues Mitglied unserer Gesellschaft verloren, das solange es ihm seine Gesundheit erlaubte, ein fleissiger Besucher unserer Jahresversammlungen war, Herrn Dr. Corrodi in Zürich.

Geboren 1865 in Winterthur als Spross einer alten Zürcherfamilie, war er als Kaufmann in der Seidenbranche mit Erfolg in Indien, Lyon und Zürich tätig. Als er dann 1921 gesundheitshalber seine bisherige Tätigkeit aufgeben musste, widmete er sich fortan ganz seiner Liebhaberei : lokal- und familiengeschichtlichen Studien und vor allem der Erforschung der Geschichte der Häuser der Altstadt Zürich.

Das reiche von ihm gesammelte Material stellte er in freigebiger Weise Historikern und Genealogen zur Verfügung und veröffentlichte selbst, hauptsächlich im Zürcher Taschenbuch, zahlreiche Aufsätze über interessante Gebäude und die Geschichte ihrer Bewohner, sowie allerlei Miscellen aus dem Staatsarchiv. Eine wohlverdiente Anerkennung dieser Forschungstätigkeit war die Verleihung des Titels eines Dr. phil. h. c. durch die Universität Zürich im Jahre 1925. H. Hess.

Frédéric Grand d'Hauteville,

membre de notre société depuis 1920, mort le 20 juillet 1944, était surtout connu de nos membres par la large hospitalité qu'il se plut à leur offrir dans son beau château d'Hauteville lors de la séance annuelle de notre société à Vevey. Appartenant à une famille vaudoise dont les relations avec l'Amérique, la France et l'Angleterre étaient étroites, il avait fait ses études surtout en Angleterre, et après des séjours à Paris et à Berne, retourna en 1924 dans la demeure construite en 1761 par son ancêtre Pierre-Philippe Cannac, à laquelle il vouait une sollicitude éclairée d'un grand savoir et d'un goût très sûr. De fortes études d'histoire, des lectures étendues et constamment entretenues malgré sa vue toujours menacée, et une mémoire étonnante, lui permirent de suivre de près les recherches historiques les plus variées, auxquelles il accordait son aide de la façon la plus avisée et la plus discrète. De ses archives de famille il a tiré la substance de plusieurs études sur le château d'Hauteville et ses propriétaires. Sa mémoire restera vivante dans la contrée, et surtout parmi ceux qui ont eu le privilège de s'approcher de cette âme d'élite. D. L. G.

Luigi Provana di Colegno.

Nous apprenons la mort du comte Louis Provana di Colegno, à Turin, qui était membre correspondant de notre Société depuis 1920. Il a fait longtemps partie de la Commission piémontaise de la *Consulta araldica* du royaume d'Italie et il en a été le président. Il est mort à l'âge de 88 ans.

a. Bezirksrichter Gustav Hess-v. Schulthess

(1871-1945)

Mit Gustav Hess- v. Schulthess hat unsere Gesellschaft ein ebenso langjähriges wie treues Mitglied verloren. Unserem Vorstand hat der Verstorbene während vier Jahrzehnten angehört (1900-1940) und auch mit unserer Zeitschrift fühlte er sich aufs engste verbunden.

Geboren im Jahre 1871 auf dem elterlichen Landsitz « zum Eggbühl » in Engstringen als Sohn des Ehepaares Hess-von Escher, besuchte Gustav Hess vorerst die Schulen seines Heimatdorfes und trat dann in das Gymnasium von Zürich ein. Nach gut bestandener Maturität entschloss er sich zum Studium der Rechtswissenschaft, das ihn für zwei Semester nach Leipzig führte, wo sich der junge Zürcher einen grossen Freundeskreis schuf. Nach zweijähriger Substitutstätigkeit am Bezirksgericht Zürich, wurde Gustav Hess im Jahre 1900 zum Bezirksrichter gewählt, erreichte in der Folge den Rang eines Vizepräsidenten und konnte vor wenigen Jahren sein vierzigjähriges Amtsjubiläum feiern. « In Gustav Hess verkörperten sich die guten Eigenschaften des leider immer seltener werdenden väterlichen Richters » schrieb damals einer seiner Kollegen. Dieser seiner Menschenfreundlichkeit entsprach denn auch sein warmes Interesse für wohltätige und gemeinnützige Institutionen, die er mit ausserordentlicher Gewissenhaftigkeit betreute, wie denn auch die Treue im grossen und im kleinen sein innerstes Wesen verkörperte. Neben seiner segensreichen Betätigung auf charitativem Gebiet stellte sich Gustav Hess aber auch in den Dienst der Öffentlichkeit. Als Mitglied des Gemeinderates, ganz besonders als Präsident der Bürgerrechtskommission, hat er sich wesentliche Verdienste erworben. Im Einstehen und Dienen für die evangelisch-reformierte Landeskirche hat die lautere Frömmigkeit des langjährigen Präsidenten der Kirchgemeinde Fraumünster und Mitgliedes der Zentralkirchenpflege ihren reinsten Niederschlag gefunden. Dieses selbstlos gütige Aufgehen im Dienste an Kirche, Staat und Volk schloss die Pflege einer edeln Geselligkeit keineswegs aus. Von Hause aus konservativ und traditionsgebunden war er ein treuer Sohn des alten Zürich und gehörte, zumeist als Vorstandsmitglied, Zürichs ältesten Gesellschaften an. In der uralten Gesellschaft der Bogenschützen, in der gleichaltrigen Gelehrten Gesellschaft (ehemals auf der Chorherrenstube), in der ehrwürdigen Gesellschaft der Schildner zum Schneggen, in der Antiquarischen Gesellschaft und in der Hilfsgesellschaft war Gustav Hess eine ebenso geachtete wie beliebte Persönlichkeit, die in ihrer vornehmen Einfachheit besonders wohltuend wirkte. Nicht zuletzt auch auf der Zunft « zum Widder », auf welcher die Familie Hess seit mehr als 400 Jahren ununterbrochen vertreten ist, war Gustav Hess eine Zierde seines Geschlechtes.

Es versteht sich von selbst, dass ein Mann von der edeln Gesinnung und von den trefflichen Charaktereigenschaften, wie sie in Gustav Hess verkörpert waren, auch ein vorbildlicher Hausvater war, der sich denn auch seinerseits eines äusserst glücklichen Familienlebens erfreuen durfte.

So gedenken auch wir des am 5. Februar im Alter von vierundsiebzig Jahren Dahingegangenen mit Dankbarkeit und Verehrung.

HANS SCHULTHESS.

Mgr Marius Besson

évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, est décédé le 24 février 1945 en sa résidence épiscopale de Fribourg. Il n'appartient pas à notre revue de publier une biographie complète. Qu'il soit simplement permis de rappeler que, Vaudois d'origine, il est né à Turin en 1876 et a fait ses études de théologie à Lyon, Fribourg et Rome. Historien de haute valeur, il se consacra spécialement aux origines du christianisme dans la Suisse romande et au haut moyen âge. S'il n'entra qu'en 1940 dans notre Société, ce ne fut, simplement, que parce que l'occasion ne s'en était pas présentée : aucune branche accessoire de l'histoire ne lui était indifférente.

En 1920, alors qu'il était supérieur du Grand Séminaire et professeur à l'Université de Fribourg, il fut créé évêque de Lausanne et Genève, titre auquel s'ajouta celui de Fribourg lorsqu'en 1924 la Collégiale insigne et exempte de cette ville fut érigée en église cathédrale. Mgr Besson fut un homme de cœur : il ne demeurait insensible à aucune peine, qu'il savait toujours soulager. Il fut un ardent patriote, toujours sur la brèche pour rappeler tous les Suisses, quels qu'ils fussent, aux sentiments de concorde et de charité. La science de cet homme d'étude n'avait d'égale que sa modestie. Son action sur toutes les âmes et dans tous les milieux a fait de lui l'un de nos grands prélats.

B. d. V.